



## ☼ *Présentation générale :*

La Vendée compte environ 1500 espèces de plantes vasculaires. On distingue parmi les plantes, celles qui sont cryptogames (elles reproduisent par des spores et qui n'ont pas de fleur) et forment le phylum des ptéridophytes et celles qui possèdent des fleurs et se reproduisent par des graines : ce phylum est celui des plantes phanérogames ou spermatophytes, divisées elles-mêmes deux classes : angiospermes et gymnospermes, selon que l'ovule est enfermé ou non dans un ovaire.

Les causes de régression (voire de disparition) de la plupart des espèces sont bien connues dans l'ensemble. Elles correspondent la plupart du temps à des modifications écologiques fortes affectant leurs habitats comme par exemple :

- L'eutrophisation
- Les pollutions diverses
- L'utilisation des produits phytosanitaires
- La cueillette et l'arrachage
- La fragmentation des milieux de vie



## ☼ *Un rôle essentiel pour l'homme :*

Une grande majorité des phanérogames sont des plantes mellifères ; celles-ci produisent un suc ou nectar qui appâte les pollinisateurs. Ces derniers, après s'être repus et s'être couverts de pollen, iront féconder d'autres fleurs dans les champs, les jardins, les haies avoisinantes. Il existe une large palette de plantes aux odeurs variées. Les unes appâteront plutôt l'abeille, tandis que d'autres attireront des bourdons, des papillons ou encore des syrphes. La diversité des plantes réputées pour leur qualité mellifère favorise énormément la biodiversité végétale et animale. Ainsi, les insectes pollinisateurs jouent un rôle important par leur contribution essentielle au développement et au maintien des écosystèmes. **Elle permet d'assurer à titre exclusif ou principal, la fécondation de la majorité des espèces végétales.** Si l'activité pollinisatrice est fondamentale pour la survie de la végétation, elle est aussi déterminante pour la qualité de la production des graines ou des fruits. Pour le colza ou le tournesol, une bonne pollinisation entraîne **une teneur en huile plus élevée.**

## Une méthode d'étude : le programme Vigie-Flore du Muséum national d'Histoire naturelle

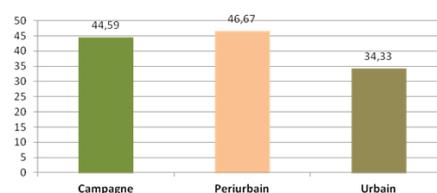
Le programme du Muséum vise à suivre l'évolution de la flore commune. Des mailles ont été attribuées aux participants qui réalisent ensuite l'échantillonnage à partir de quadrats au sein de placettes aléatoires. Seules les Phanérogames ont fait l'objet d'inventaires sur le SYMPTAMM (12 communes différentes). Les inventaires floristiques sont réalisés au niveau des 94 points référencés de la boucle routière le long de transects de 200 m. Une liste prédéfinie de 159 espèces végétales a été établie. Ces espèces ont été sélectionnées en fonction des traits d'histoire de vie qu'elles présentaient, notamment en vue d'établir une corrélation avec les pollinisateurs. La liste est remplie pendant la traversée des transects selon la présence ou l'absence de ces fleurs. Différents paramètres sont aussi relevés : le numéro du transect, la date, l'observateur, la fauche, la hauteur de végétation, le pourcentage de surface herbée, de haies ainsi que la présence ou absence de taupes. La méthode est semi-exhaustive puisque seule la présence des espèces doit figurer et non leur abondance.

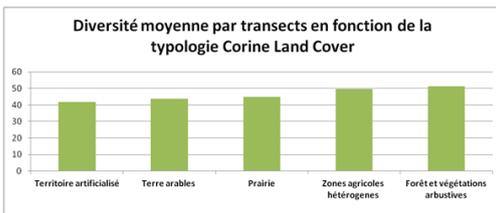
## Résultats

### ☼ *Influence de l'environnement :*

Pour chaque transect, différents paramètres ont été relevés en même temps que l'échantillonnage des phanérogames, dans l'objectif d'étudier l'influence de ces paramètres sur la diversité en phanérogames. Ainsi, l'environnement voisin de chaque transect a été noté suivant trois catégories : Campagne, Périurbain et Urbain. La majorité des transects se trouvait en campagne (73 transects sur 94). Néanmoins, ce n'est pas dans ce dernier, malgré un échantillonnage nettement supérieur aux deux autres, que la diversité moyenne est la plus importante mais en zones périurbaines

Diversité moyenne par transect en fonction de leur environnement proche

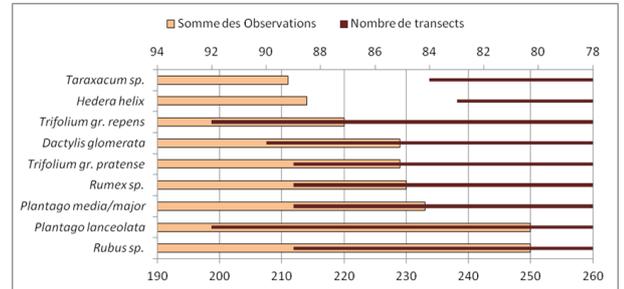




De même que pour l'environnement proche, les transects ont été classés en fonction de la typologie Corine Land Cover (niveau 2) du milieu dans lequel il se trouve. Cette classification a ensuite permis de calculer la diversité moyenne pour chacune des catégories présentes sur la boucle. Néanmoins, comme précédemment, le nombre de transects par catégorie n'est pas identique, ce qui signifie que l'effort d'échantillonnage peut influencer les résultats.

### ✿ Diversité et abondance des espèces :

Parmi les 140 taxons observés, 9 sont particulièrement abondants et fréquents sur l'ensemble de la boucle, avec une observation sur au moins 83 des 94 transects différents (*Hedera helix*), dont 2 qui sont présents sur 92 transects : *Trifolium gr. repens* et *Plantago lanceolata*. De plus, sur les 273 observations possibles pour un taxon, ce groupe de 9 taxons ci-contre a été observé au moins 211 fois, avec un maximum d'observations pour *Rubus sp.* et *Plantago lanceolata*, (250 relevés des 273 réalisés au cours des deux ans).



## Des mesures en faveur des Phanérogames

### ✿ Renforcer l'aménagement des espaces ruraux :

Offrant un maillage très fort de corridors écologiques les chemins ruraux pourraient devenir des vecteurs durables de conservation de la biodiversité au travers d'une stratégie de trame verte.

### ✿ Appliquer localement le plan national Ecophyto 2018 :

Ce plan vise à réduire progressivement l'utilisation des produits phytosanitaires en France, tout en maintenant une agriculture économiquement performante. Un volet s'applique également aux particuliers et aux collectivités. Les produits phytosanitaires manquent de sélectivité et sont trop souvent appliqués à proximité de réservoirs ou de corridors de biodiversité.

### ✿ Préserver les habitats naturels :

Notons d'abord que même si une plante peut être abondante localement, elle peut être rare à l'échelle d'un territoire plus vaste. La protection de certaines plantes permet aussi, par exemple, de contribuer à la protection de milieux rares comme les tourbières, dans la mesure où il n'existe pas encore de listes de biotopes protégés. L'Europe a, cependant, commencé à combler ce manque d'outil de protection pour les milieux, notamment à travers la directive Habitat : elle vise à mettre en place des plans de gestion pour maintenir ou restaurer certains milieux.

Des projets sont signés avec des agriculteurs volontaires avec pour objectif de limiter la fertilisation des prairies naturelles de fauche afin que le cortège végétal soit le plus riche possible ; inspirés de la mesure «Prairies fleuries» qui laisserait l'exploitant libre de ses choix techniques. Seul le résultat final est jugé : la présence de plantes indicatrices témoignant de la qualité du fourrage et de la valeur écologique de la prairie. Dans le cas des pelouses et landes sèches, il s'agit d'éviter l'enrichissement en maintenant un pâturage adapté. Du côté des prairies humides, un équilibre est à rechercher dans la gestion : ni intensification et drainage, ni boisement du milieu par abandon de ces parcelles moins productives. Mieux connaître l'impact des pratiques agricoles sur la biodiversité en général est indispensable à la poursuite efficace de ces actions de gestion et de conservation.

**Les plantes à fleurs ont démontré tout leur potentiel en matière d'évaluation des politiques de gestion de l'environnement et de suivi de la biodiversité. Le Groupe Associatif Estuaire a donc décidé de maintenir une forte pression d'inventaires au cours des années à venir. Si vous êtes intéressés, il est possible de nous accompagner la journée sur le terrain et découvrir la biodiversité de votre territoire. Contactez-nous !**

